dossier de presse

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN **BOUVET LADUBAY**

Exposition
du 3 juillet au
3 octobre 2021

Rrose c'est la life
Agnès Thurnauer

du mardi au samedi
de 10h à 13h et de 14h30 à 18h
le dimanche de 14h30 à 18h

Contact presse : Adèle Godet - agodet@communicart.fr + 33 6 30 79 44 80

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Paris, le 1er juin 2021

Rrose c'est la life

Une expositon d'**Agnès Thurnauer** du **3 juillet** au **3 octobre 2021** au **Centre d'art contemporain de Bouvet Ladubay**

L'artiste franco-suisse Agnès Thurnauer présente ***Rrose c'est la life*** une exposition personnelle au Centre d'art Contemporain Bouvet Ladubay, Saumur, à découvrir du 3 juillet au 3 octobre 2021.

Ce solo show présente un ensemble d'œuvres, peintures et sculptures, issues de cinq séries, ***Mapping the studio***, ***Peintures d'Histoire***, ***Portraits Grandeur Nature***, ***Matrices/ Assises*** et ***Prédelles***.

La diversité des pièces sélectionnées, iconiques ou plus intimes - dont des œuvres inédites jamais montrées – offre un merveilleux panorama de la pratique d'Agnès Thurnauer observée par le prisme de la couleur rose.

L'exposition ouvre avec plusieurs tableaux de la série ***Mapping the studio***, nommée en référence à une pièce de Bruce Nauman. Ces pièces évoquent la performance à l'œuvre dans le travail de l'atelier. Les gestes de l'artiste s'inscrivent sur la géographie du sol et la toile devient une carte qui consigne ces mouvements.

Plusieurs œuvres importantes de la série ***Peintures d'histoires***, développée dès 2005, seront présentées. Le très grand tableau *Time* (2010), variation sur la figure de l'artiste au travail dans son atelier répondra à *Exécution de la peinture* (2013), œuvre plus tardive sur le même thème opposant le temps intime de la gestation de la peinture avec celui, crépitant, des flashes des photographes.

Quatre ***Portraits Grandeur Nature*** ponctueront l'espace. Cette série picturale pose la question de la représentation du genre, en particulier féminin, dans l'histoire de l'art. Figures non seulement du double mais de la nécessaire altérité permettant d'accéder à la complétude des idées comme des genres. Car nous sommes toujours l'autre de l'autre.

La sculpture ***Matrice/Assise (XXY)*** en bronze nu vernis, figure d'une annonciation ouverte, sera installée en écho au tableau *Time* (2010), dans lequel les lettres apparaissent elles aussi en réserve. Le langage y est représenté comme un espace ouvert, habitable, et disponible aux différentes lectures. Faisant fonction d'assise, elles permettront aux visiteurs et visiteuses de prendre le temps de la contemplation.

Plusieurs ***Prédelles*** ponctueront le parcours, comportant toujours un mot découpé en syllabes et placé en haut d'un diptyque, comme une traversée d'une toile à une autre, offrant aux visiteurs une mise en tension de l'image par le langage.

CONTACT PRESSE
Agence Communic'Art - Adèle Godet
+ 33 6 40 79 44 80 - agodet@communicart.fr

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN BOUVET LADUBAY
Saint-Hilaire-Saint-Florent, 49400 Saumur
+ 33 2 41 83 83 83 - www.bouvet-ladubay.fr

« J'ai toujours aimé le rose. »

Un texte d'Agnès Thurnauer

« J'ai toujours aimé le rose.

Je l'ai aimé de façon jubilatoire dans les tableaux de Philip Guston. Toute la peinture de Guston s'établit sur un fond rose qui est d'une grande tendresse malgré la rudesse du propos.

J'ai aimé le rose chez Piero, ce suaire rose inouï qui nimbe le Christ lors de la sortie du tombeau.

Je l'ai aimé chez Manet aussi, renversant dans la Dame au Perroquet.

Je l'ai aimé dans la littérature, chez Gertrude Stein, avec A rose is a rose is a rose is a rose.

Enfin chez Duchamp, dans son double féminin, Rrose Selavy. C'est sous l'égide de cette figure lumineuse et augurale, prémice d'un 21ème siècle féminin - c'est-à-dire pluriel- que s'ouvre cette exposition.

Puisse la couleur rose nous être aussi douce qu'aigüe, puisse l'ouverture posée par le personnage de Rrose Selavy nous accompagner avec intelligence et facétie. Marcelle Duchamp nous précèdera toujours. »

*Interview d'**Agnès Thurnauer**, artiste*

Citant Mallarmé, vous dites « tout arrive ». Comment imaginez-vous la triple réception de votre œuvre présentée au Musée de l'Orangerie à Paris, au centre d'art contemporain Bouvet Ladubay à Saumur et prochainement dans l'espace public à Ivry ?

L'idée mallarméenne du « tout arrive » est une histoire de synchronicité poétique, au sens où la figure du poème « déboule » sans organisation préalable, comme un coup de cymbale, ce qui n'est pas tout à fait le cas de cette triple visibilité! Mais les rencontres- oui- et les projets dont elles découlent- outre tout le travail en amont- sont parfois le fruit d'une suite de synchronicité qui font sens soudain, de façon chorale.
Je dirai qu'il y a un pont entre la ville d'Ivry et le musée de l'Orangerie autour de cette question du langage comme espace partagé, à parcourir, à activer, à réfléchir aussi- au sens propre et au sens figuré- et que cette question est là traitée en sculpture, tandis que chez Bouvert Ladubay, elle le sera majoritairement en peinture. C'est à dire la toile comme espace du scriptible, de la prise de note comme dans les tableaux plus anciens, à l'écriture comme grille dans ceux plus récents, voire au tableau comme « chambre de langage » quand celui ci nous fait face, puis nous fait dos, interrogeant notre place et notre position devant.

Le Centre d'art Bouvet Ladubay a une longue histoire. Comment et pourquoi avez-vous pris la décision d'exposer vos pièces ? Pouvez-vous nous raconter votre rencontre avec Juliette Monmousseau et Benoit Lemercier ?

C'est une rencontre toute récente. Benoit Lemercier m'a contactée en début d'année pour me proposer cette exposition. C'était un challenge vus les délais courts et la taille des espaces. Je suis allée à Saumur rencontrer Juliette Monmousseau et toute l'équipe, et ai été tout de suite séduite par cette entreprise familiale, aujourd'hui dirigée par une femme qui a travaillé dans le monde entier, et qui met en oeuvre un savoir-faire d'exception pluri-centenaire. La visite des chais, de l'extraordinaire bibliothèque des étiquettes de bouteille- qui mériterait à elle seule un projet- la beauté de la halle et des bâtiments, ainsi que l'énergie et la gentillesse de l'équipe m'ont enthousiasmée. J'ai dit oui à Benoit! Puis nous sommes revenus une autre fois avec Michel Rein, mon galeriste, qui a été lui aussi conquis.

Rrose c'est la life ! est un hommage au rose dans l'histoire

de l'art, pourquoi avoir choisi ce thème ?

Le titre comme cela arrive parfois c'est affiché dans ma tête. Il résulte peut-être d'une sortie de confinement et d'une envie de célébrer cette couleur tendre, souvent mise de côté pour son caractère « genré » alors que le rose est très présent dans toute l'histoire de l'art, et incarne même des monuments de peinture, comme la sortie du tombeau de Piero et la robe de la Dame au Perroquet de Manet. Il est décliné sous toutes les coutures chez Guston qui est un de mes peintres favoris- et j'ai oublié de citer Matisse, chez qui le rose tonitrue! Enfin, le coté ambigu de la couleur rose m'intéresse: elle est à la fois douce et aigüe, portant un propos tendre ou incisif. Elle réfère autant à Duchamp avec Rrose Selavy qu'à Gertrude Stein et son merveilleux A rose is a rose is a rose is a rose. C'est une couleur trans-genre!

Comment avez-vous procédé en affinité avec Benoit Lemercier directeur artistique du centre pour la sélection des œuvres ?

Cela a été très simple: Benoit connait parfaitement le lieu pour y avoir organisé des expositions depuis 30 ans. Nous avions travaillé en amont avec Michel Rein et quand Benoit est venu, nos visions respectives concordaient parfaitement. Il y a eu très peu d'ajustements à faire. C'était même assez étonnant. Maintenant il faut voir comment cela se révèle dans l'espace!

Vous êtes peintre, avant d'être sculpteur. A quoi correspond, sur un thème commun du langage, le passage d'un medium a l'autre ?

C'est un passage qui se fait tout seul, à un moment donné de maturation du travail. Ce qui compte pour moi, c'est précisément le langage de l'artiste, son vocabulaire qui se déploie dans des formes variées, mais toute axées sur le même sujet. Et puis vous savez, peinture et sculpture sont souvent associées! Il me semble que Matisse et Picasso sont peintres et sculpteurs. Roni Horn fait des collages très picturaux et des sculptures aussi. Pour moi, la sculpture est le passage en trois dimensions de la peinture.

Votre travail prend le contre-pied d'une tendance de l'art contemporain qui, parfois, confond avant-gardisme et hermétisme. Il faut être sûre de soi pour oser faire simple...

Je n'ai pas l'impression de faire simple. Vous verrez dans l'exposition des tableaux très compliqués, très composés en tous cas. Non, c'est la pensée qui respire ainsi. La pensée est parfois fluide, parfois grumeleuse, mais produit aussi , quand elle s'élabore « laborieusement » des formes intéressantes. Je donne cours, dans mon travail, à des oeuvres plus « lisses » , même si elles répondent d'une élaboration longue, et à des oeuvres plus rugueuses. La peinture est ainsi! Elle existe- elle nous parle- dans tous ces états. C'est ce qui rend le spectateur vivant devant. Il n'est pas face à une formule mais face à un chemin qui lui propose divers paysages et diverses façons de les aborder. Par contre- et je suis sûre qu'on le percevra dans l'exposition- il y a cette colonne vertébrale qui fait le fil conducteur sur cette question du langage. Chez Bouvet Ladubay, on aura ainsi 25 ans de perspective sur mon travail à ce sujet.

Oeuvres présentées

BIG-BIG & BANG BANG

« La série des Big-Big et Bang-Bang, initiée en 1995, traverse tout mon travail. Ces formes anthropomorphes se tiennent sur un seuil, devant la peinture et devant le temps. La plupart en duo, elles ancrent la relation dans son authenticité première.
Cette série « primitive » se promène dans mon travail comme pour rappeler que toute oeuvre - comme tout être - comporte sa propre archéologie, pas comme un passé, mais comme un devenir toujours actif. Non genrées, elles laissent la question de l'identité ouverte. »

MAPPING THE STUDIO

Cette série traite du sol de l'atelier comme une géographie où sont contenues toutes les séries de tableaux. Comme le dit souvent Agnès Thurnauer, « L'histoire, c'est de la géographie ».
Ce sol de l'atelier transposé au plan du tableau devient une cartographie du travail, où toutes les temporalités sont présentes, sans direction univoque. Les tableaux conjuguent couleurs, trames, traces et aussi collages de reproductions issues de catalogues. Mapping the studio est une représentation de l'atelier comme sol et comme espace multidirectionnel. Le titre, inspiré de Bruce Nauman, évoque la performativité à l'oeuvre dans le cadre d'un espace de travail donné.

MATRICE/ASSISE

« Comme un îlot ou un nymphéa, une Matrice/Assise en laiton doré flotte. Elle articule l'espace de trois lettres XXY. C'est un génome ouvert, ni féminin ni masculin, ou les deux, ou plus, qui fait écho aux écritures dorées dans la peinture religieuse. Quel est le sexe de l'ange qui fait l'Annonciation à Marie ? Et quel est celui de ce qui est là, promis comme potentialité ? »
Les Matrices sont des assises fonctionnelles mettant en oeuvre le langage « comme potentialité et espace d'ouverture ». Elles sont constituées de moules de lettres dont les différents éléments forment un espace à l'intérieur duquel la déambulation produit une nouvelle lecture.

PEINTURES D'HISTOIRE

Les peintures d'histoire se réfèrent à des tableaux connus dans l'histoire de l'art, ou s'inspirent d'images de presse. Cette série initiée en 2005 tisse image et texte. Les mots sont d'abord peints sur la surface de la toile, comme une grille, puis la figure vient rendre corps entre les lettres. Peindre revient alors à se promener avec le pinceau dans cet espace de langage réétabli, avec une libre jubilation de la couleur.
L'espace du langage vient mettre en tension l'image en lui donnant une lecture qui ne s'arrête pas aux formes mais interroge le contenu et les codes de ces représentations. Parfois, c'est une voix intime que le texte vient offrir aux modèles jusque là impassibles.

PORTRAITS GRANDEUR NATURE

« Les Portraits Grandeur Nature donnent nom aux migrants du genre de l'histoire de l'art. Sous forme de badges, Agnès Thurnauer réalise une série de portraits d'artistes marquants du XXe siècle, qui décline le style sur le mode singulier du genre.
Les Portraits Grandeur Nature agrandissent la forme du badge pour copier, dit l'artiste, celle de l'Autoportrait dans un Miroir Convexe, du Parmesan. Ces portraits de noms produisent un registre presque inépuisable. »

PRÉDELLES

« Les Prédelles, parce qu'elles sont souvent doubles aussi, offrent le mot comme une traversée d'un format à un autre. Quand on apprend une langue, on annone les syllabes, quand on la lit, on effectue un travelling dans l'écriture. La césure entre le diptyque dit ce franchissement qu'on effectue toujours dans la lecture, entre la graphie et le sens, entre signifiant et signifié. »

Agnès Thurnauer
Biographie

Au travers de ses peintures, sculptures et installations, Agnès Thurnauer traite de la question du langage.

Dans sa pratique picturale l'écriture est souvent intégrée au tableau et même lorsqu'elle ne l'est pas, la force allusive qui se dégage du sujet place le spectateur dans l'histoire de l'art comme dans l'émancipation toujours renouvelée de sa propre lecture. Cette plasticité du langage s'expérimente en trois dimensions avec ses sculptures composées de moules de lettres à différentes échelles permettant l'investissement du regard et du corps.

Pour Agnès Thurnauer le rapport à l'œuvre induit toujours une forme de réciprocité. Si l'œuvre lit le monde, à chacun de nous d'en faire notre propre lecture. Ce langage en partage est au cœur de la société et donne à l'art une puissante fonction poétique et politique.

Le travail d'Agnès Thurnauer a été révélé au public par une exposition monographique au Palais de Tokyo en 2003. Depuis elle a exposé au Centre Pompidou, au Musée des beaux-arts d'Angers et de Nantes, au Musée Unterlinden à Colmar, au Château de Montsoreau-Collection Philippe Méaille et bien d'autres.

Elle a également montré son travail en Belgique au SMAK de Gand, aux USA au Seattle Art Museum et la Edgewood Gallery de Yale, au Brésil au CCBB de Rio et dans de nombreuses biennales et centres d'art : Biennale de Lyon, Biennale de Cambridge, Kunsthalle Bratislava, Yermilov Center Kharkiev...

Agnès Thurnauer collabore régulièrement avec des écrivains, philosophes et poètes pour des publications et des livres d'artistes (Michèle Cohen-Halimi, Tiphaine Samoyault, Rod Mengham, Nicolas Donin...)

Ses œuvres sont dans de nombreuses collections privées et publiques (Centre Georges-Pompidou, musée des Beaux-arts de Nantes, musée des Beaux-arts d'Angers, musée d'Unterlinden, FMAC, FRAC Bretagne, FRAC Auvergne, FRAC Ile de France...).

Agnès Thurnauer est representée par la galerie Michel Rein à Paris et à Bruxelles et par la Gandy gallery à Bratislava.

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée des Beaux-arts de Nantes
Mac-Val, musée d'art contemporain, Vitry
Musée D'Unterlinden, Colmar
Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris
Musée des Beaux-arts d'Angers
Fonds Régional d'Art Contemporain, Bretagne
Fonds National d'Art Contemporain, Paris
Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain, Auvergne

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022
Musée Matisse, Nice

2021
« Rrose c'est la life ! » Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay, Saumur
«A comme boa » Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Lille

2020
« La Traverser » Galerie Michel Reins, Paris
« Land and Language » Thalie Art Foundation, Bruxelles

2019
« Claude Cahun » Mouvements, galerie, librairie, maison d'édition

2017
« Reconnaissances, avec Zorka Saglova » Galerie Valerie Bach, Bruxelles (commissaire Nadine Gandy)

2016
« Une histoire de la peinture », Chateau de Montsoreau- collection Philippe Meaille, (commissaire Elena Sorokina)
« Préfigurer » Galerie Fernand Léger, Ivry sur seine
« LAB », Kunsthalle Bratislava, Slovaquie (commissaire Nina Vrbanova)

2015
« You » Jesus College, Cambridge, UK (commissaire Roderick Mengham)
« Studio as performance » Galerie Valerie Bach, Bruxelles (commissaire Elena Sorokina)

2014
« Now, when, then » Musée des Beaux-arts de Nantes, Nantes (commissaires Catherine Grenier et Blandine Chavanne)

2010
«May I? » Philippe Méaille présente le travail d'Agnès Thurnauer, Villa Emerige, Paris

2009
«Thurnauer à Angers », Musée des Beaux-arts, Angers (commissaire Ann Hindry)

2007
16 « Francine Picabia », CCC, Tours
« Bien faite, mal faite, pas faite », SMAK Gand, Belgique.

2003
« Les circonstances ne sont pas atténuantes », Palais de Tokyo, Paris, (commissaires Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans)

SÉLECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021
« Napoléon ? Encore ! - De Marina Abramovic à Yan Pei-Ming », Musée de l'amée, Paris

2019
« Le territoire à l'œuvre #2 » Galerie Fernand Léger, Ivry-sur- Seine

2018
« Enfermement » Musée Arts et Histoire, Saint-Denis

2017
« Sculpture in the Close » Jesus College, Cambridge, UK (commissaire Roderick Mengham)

2016
« Nouvel accrochage » Musée d'Unterlinden, Colmar (commissaire Frédérique Goerig-Hergott)

2014
« Cet obscur objet du désir » Musée Gustave Courbet, Ornans

2013
«Lunch with Olympia», Yale School of Art, USA (commissaires Robert Storr et Carol Armstrong) «Women taking over, women artists from the Pompidou Center » CCBB, Rio, Bresil, (commissaires Cecile Debray et Emma Lavigne)

2012
«Women taking over», women artists from the Pompidou Center, Seattle Art Museum, Seattle, USA (commissaire Cecile Debray)

2009
« Elles@centrepompidou », Centre Georges Pompidou, Paris (commissaires Camille Morineau, commissaire générale, Quentin Bajac -photo- Cécile Debray -art moderne- Emma Lavigne -art contemporain- et Aurélien Lemonier -design et architecture.)

2006
« Notre histoire », Palais de Tokyo, Paris (commissaires Jérome Sans et Nicolas Bourriaud)

2005
Biennale de Lyon, France (commissaire Nicolas Bourriaud)

Le centre d'art contemporain Bouvet Ladubay

La vocation du Centre d'Art Contemporain est de réanimer en plein coeur du Val de Loire le plaisir et l'esprit de « La Renaissance ».

Le Centre d'Art Contemporain Bouvet Ladubay est composé de 8 salles d'exposition et d'un hall librairie, s'étend sur près de 800m2 dans d'anciens locaux du 19ème siècle debla maison, en face des Caves Bouvet Ladubay, sur les bords de Loire à Saumur.

Ce lieu a été inauguré en 1992, sous le parrainage de Gonzague Saint-Bris et la direction artistique de Benoit Lemercier.

« Nous avons, avec modestie, mais vigueur, participé à mieux faire connaître la création contemporaine aux habitants de la région et aux touristes de passage.
En proposant une programmation très large, nous permettons au visiteur de se confronter directement aux oeuvres, de les aimer ou de les refuser, en tout cas d'affiner son propre goût et sa propre réflexion »
Benoit Lemercier, directeur artistique

« Rien n'est plus indispensable à la finesse des bulles que l'art et les artistes.
Rien n'est plus évident pour le rayonnement que la lumière de leurs créations.
Rien n'est plus essentiel que le superflu et qui pourtant de façon intuitive apparaît ici exactement à sa place.
Une harmonie entre le vin, le lieu, l'esprit... »
Patrice Monmousseau, Président Bouvet Ladubay

Liste des artistes précédemment exposés au Centre d'art

ADAMI Valério
ARNAL André-Pierre
ARROYO Edouardo
ASTUGUEVIELLE Christian
AUBERTIN Bernard
BARAN Edward
BASQUIAT Jean-Michel
BEGAK Alexey
BEN
BONNEFOI Christian
BOUCHERIT Mathieu
BROWN James
CESAR
CHARDON Nicolas
CHAVANISStéphane
CHEVALIER Miguel
COMBAS Robert
CORTOT Jean
DE ROUGEMONT Guy
DEBRE Olivier
DEL RE Marco
DESCHAMPS Gérard
DI ROSA Hervé etRichar
DILWORTH Norman
DUBREUIL Jean-François
DUCORROY Joël
ERRO
FRANCIS Sam
FRITSCHER Susanna
FRYDMAN Monique
GITTON Bernard
GOURET Eric
GUDEL Niklaus Manuel
GRAU GARRIGA Josep
HAAS Michel
HONNEGER Gottfried
JENKINS Paul
LE GAC Jean
LE GROUMELLEC Loïc
LEHNER Tobias
LEMERCIER Benoit
LIMERAT Francis
MOERMAN Jean-Luc
MONORY Jacques
MOLNAR Véra
MONT Miquel
MORELLET François
NEMOURS Aurélie
OPALKA Roman
PINCEMIN Jean-Pierre
RAYNAUD Patrick
RENONCIAT Christian
WOLF Jens

Informations pratiques

Rrose c'est la life

Une expositon d'**Agnès Thurnauer**
du **3 juillet** au **3 octobre 2021**
au **Centre d'art contemporain de Bouvet Ladubay**

Vernissage presse le jeudi 1er juillet 2021
de 12h à 16h en présence de l'artiste

Vernissage public le vendredi 2 juillet 2021
à partir de 18h30 en présence de l'artiste

Horaires
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h30 à 18h
Le dimanche de 14h30 à 18h

Adresse
Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay
Saint-Hilaire-Saint-Florent 49400 Saumur

Contact
galerie@bouvet-ladubay.fr
+ 33 2 41 83 83 83

CONTACT PRESSE
Agence Communic'Art
Adèle Godet - agodet@communicart.fr
+33 6 30 79 44 80